

blouin | division

Zacharie Gauvreau
Évanescence

26 mars – 16 mai 2026

(English will follow)

Blouin Division présente *Évanescence*, une exposition de Zacharie Gauvreau dans l'Espace Projet à Montréal. Cette nouvelle itération prolonge des recherches amorcées lors d'une première présentation à l'Atelier Silex (Trois-Rivières), à la suite d'une résidence d'un mois dans le cadre du programme *Plein Solo*.

Évanescence déploie un paysage visuel où les images circulent, se reproduisent, se fragmentent et se transforment. Images pauvres ou icônes de notre culture numérique, leur instabilité témoigne de la nature précaire du visible. Leur statut et leur matérialité vacillante sont tributaires de leur compression et de leur passage à travers multiples temporalités et canaux de distribution. Dématérialisées à maintes reprises, ces images renaissent dans l'exposition comme des vestiges reconfigurés.

Des pixels rouges, intensément contrastés et amplifiés par des textures bruitées, révèlent la figure d'un homme surpris, issue d'un tableau de Craesbeeck. La granulation altère son visage jusqu'à un point de rupture visuelle. Ici, la dégradation ne relève pas d'un simple appauvrissement : elle suggère plutôt que, dans le l'environnement numérique actuel, les images ne disparaissent pas, mais se recontextualisent et sont constamment réinterprétées.

Des couches de cire bleutée viennent opacifier les images de la série *Rémanences*. Au fil du temps, les œuvres se laisseront traverser par le flou et la diffraction. D'abord téléchargées, reformatées puis rééditées, ces images laissent maintenant place à une autre forme d'attention.

Contrastant avec la circulation en essaim de l'univers numérique, chaque altération et chaque geste posé par l'artiste s'inscrit dans la lenteur. Ainsi réappropriées, ces images pauvres sont revalorisées et acquièrent un autre statut. Situées sur le seuil de leur disparition, les techniques employées par Gauvreau les transforment en objets autonomes et séduisants.

Loin de la critique de la saturation visuelle des flux de données informatiques, l'exposition invite plutôt à être témoins de la vie des images : de leur naissance à leur effacement, en passant par leurs trajectoires et leurs mutations. *Évanescence* s'inscrit dans une réflexion sur les constellations de forces sociales qui déterminent leur circulation et leur valeur au sein de notre culture visuelle, tout en trouvant une certaine poésie dans la fragilité et la perte.

blouin | division

Zacharie Gauvreau
Evanescence

March 26 – May 16, 2026

Blouin Division presents *Evanescence*, an exhibition by Zacharie Gauvreau in the Project Space in Montréal. This new iteration extends research initiated during a first presentation at Atelier Silex (Trois-Rivières), following a one-month residency as part of the Plein Solo program.

Evanescence unfolds a visual landscape in which images circulate, reproduce, fragment, and transform. Poor images or icons of our digital culture, their instability reflects the precarious nature of the visible. Their status and shifting materiality depend on compression and their passage through multiple temporalities and channels of distribution. Repeatedly dematerialized, these images re-emerge in the exhibition as reconfigured remnants.

Red pixels, intensely contrasted and amplified by noisy textures, reveal the figure of a surprised man from a painting by Craesbeeck. Granulation alters his face to the point of visual rupture. Here, degradation does not simply entail loss: rather, it suggests that in the current digital environment, images do not disappear but are recontextualized and constantly reinterpreted.

Layers of bluish wax partially obscure the images in the *Rémanences* series. Over time, the works will be traversed by blur and diffraction. First downloaded, reformatted, and then re-edited, these images now give way to another form of attention.

In contrast to the swarm-like circulation of the digital universe, each alteration and each gesture by the artist unfolds within a slow process of transformation. Thus reappropriated, these poor images are reinserted into regimes of value and acquire a different status. Positioned at the threshold of their disappearance, Gauvreau's techniques transform them into autonomous and seductive objects.

Rather than a critique of the visual saturation of data flux, the exhibition invites viewers to witness the life of images: from their birth to their disappearance, through their trajectories and mutations. *Evanescence* engages with the constellations of social forces that shape their circulation and value within our visual culture, while finding a certain poetry in fragility and loss.